

INTERNATIONALISATION DES PROJETS **DES POLES DE COMPETITIVITE**

Depuis près de 40 ans, l'innovation et l'attractivité du territoire ont été la préoccupation essentielle de Sophia Antipolis.

Fin 1968, lors de la création de la **Cité Internationale de la Sagesse des Sciences et des Techniques**, l'image internationale de la Côte d'Azur, la qualité de son aéroport, le 1^{er} de France après Paris, et la tradition d'accueil d'étrangers venus en touristes étaient des atouts essentiels pour attirer des compétences industrielles et scientifiques. Car nous voulions bâtir une dynamique économique et culturelle en nous appuyant sur de telles compétences.

À l'époque, on pensait surtout aux industries lourdes (Fos-sur-Mer, Dunkerque, etc.) et personne n'évoquait l'économie nouvelle d'une société où la connaissance, le savoir, l'innovation seraient le moteur du développement.

Cité Internationale car seules les importations de sociétés, de centres de recherche, de capital- risqueurs, d'entrepreneurs innovants pouvaient sortir la Côte d'Azur du monopole de l'industrie touristique qui malgré son intérêt ne pouvait assurer un avenir porteur de haute valeur ajoutée dans une économie diversifiée.

La mondialisation, nous la pratiquons donc depuis toujours. L'implantation d'IBM et de Texas Instruments avait démontré que c'était possible mais sans que des liens aient été tissés avec le système éducatif et de recherche ni même des sous-traitances ou essaimages de start-up. Sophia Antipolis en 2006 démontre par sa vitalité que les délocalisations notamment de centres de recherche ne sont pas à sens unique puisque le nombre (par milliers) de chercheurs et ingénieurs étrangers poursuit sa croissance. La variété des installations nouvelles d'entreprises étrangères le démontre.

La fertilisation croisée pour rassembler des compétences provenant de milieux divers, de cultures différentes était un principe directeur qui a conduit à des actions continues et méthodiques de mises en contact systématiques à l'occasion d'évènements, conférences, petits-déjeuners des personnalités très différentes. C'était, en somme, la **préfiguration des pôles de compétitivité** : rassembler entreprises petites et grandes, universités, écoles d'ingénieurs, centres de recherche avec l'appui sans faille des collectivités locales.

Aujourd'hui, les actifs de Sophia Antipolis sont pour beaucoup d'entre eux engagés directement dans 7 pôles de compétitivité :

- SCS
- Capénergies
- Mer
- Risque
- Orphem
- Pass
- Photonique

3 autres sont en projet : Climat et eau, Pégase, Culture et Patrimoine

Et dans bien d'autres par le canal **d'organismes** tels que le CNRS, l'INRIA, l'INRA, L'INSERM, le GET, l'Ecole des Mines et **d'industriels** dont France Telecom, IBM, ST Microelectronics, etc.

La Fondation s'est efforcée depuis 2 ans à appuyer les initiatives gouvernementales et régionales pour que l'initiative majeure que représente la dynamique nouvelle en matière d'innovation qui résulte dans chacune des régions de France à reproduire sous des formes différentes avec des appuis publics importants ce qui nous a si bien réussi dans notre initiative régionale. Nous pensons aujourd'hui, après la première réunion des pôles de compétitivité de novembre 2005, pouvoir développer et aider l'internationalisation des multiples projets labellisés ou en cours de labellisation émanant de chaque consortium qui désire rencontrer des partenaires hors de l'hexagone. Nous en avons les moyens avec l'appui des 4 principaux ministères concernés.

ETAT DES RELATIONS DEVELOPPEES PAR LA FONDATION SOPHIA ANTIPOLIS

A/ L'Association Internationale des Parcs Scientifiques (IASP) a été créée en 1984 par la Fondation Sophia Antipolis. Cette association regroupe désormais plus de 200 parcs scientifiques de par le monde.

B/Accueil de délégations

Depuis plus de 25 ans Sophia Antipolis reçoit de nombreuses délégations. Depuis 2 ans, 45 délégations (20 en 2005, 25 en 2006) ont été reçues et pilotées auprès de société et d'organismes divers ce qui implique plusieurs centaines d'organisations de visites).

C/ Accords de coopération

Plus de vingt accords de coopération ont été signés.

D/ S'y ajoute des **visites de membres de la Fondation** ou associés à son action dans bien d'autres pays et régions.

Pour peu que l'on intègre dans ces relations celles d'organismes et entreprises on voit que les contacts possibles se chiffrent par milliers.

E/ Cet ensemble permet pratiquement partout **d'établir des partenariats** ou des têtes de ponts avec des organismes représentatifs intéressés par l'innovation.

ANIMATION GLOBALE DES PARTENARIATS INTERNATIONAUX

Il faut travailler en réseau dans ce domaine.

En France, ceci implique bien sûr l'utilisation d'Internet et l'existence dans chaque pôle d'un correspondant international (éventuellement de plusieurs) pour les aspects variés : compétences scientifiques, compétences politique d'innovation, compétences marchés ou compétences régionales.

A l'étranger, ceci implique la connaissance des clusters et de trouver les partenaires intéressés à une coopération.

Une priorité s'impose disposer d'une cartographie des clusters, zones d'excellence, compétences fortes isolées.

De tels réseaux nécessitent une organisation souple, ouverte et tournée vers les services à apporter à chaque projet français désireux de se tourner à l'international ou pour lequel un partenaire étranger recherche un partenaire français.

Il est évident que ceci nécessite un financement public spécifique qui peut venir de la Commission Européenne, du système Eureka, des pouvoirs publics nationaux.

La Fondation Sophia Antipolis est déjà en la matière en contact avec divers projets européens. Il serait bon de recenser au préalable les coopérations déjà existantes et suivies notamment par les structures académiques sur le plan thématique mais aussi les réseaux professionnels par secteurs industriels.

Les structures de coopération bilatérales telles que l'AFAST, l'AFIRIT, l'Association franco suédoise et tous les services économiques et scientifiques des Ambassades peuvent aider à ces cartographies.

LES QUESTIONS ESSENTIELLES

Souplesse-rapidité

Le mouvement est lancé. En matière d'innovation il semble que le modèle fonctionne. Il ne faut pas qu'il soit retardé par des lenteurs bureaucratiques car l'initiative bourgeonnante de la base a démontré sa vitalité.

Finances

Il faut désormais que les structures financières privées, le capital risque, le capital investissement, les assurances, les banques participent activement.

Les modèles étrangers, notamment américains ou israéliens, doivent être suivis.
C'est du succès initial que dépendra le succès futur.